Rouen – Hôpital Charles Nicolle

Marie-Clotilde Lequoy

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/8074>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Marie-Clotilde Lequoy, « Rouen – Hôpital Charles Nicolle », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Haute-Normandie, mis en ligne le 01 mars 2005, consulté le 21 avril 2019.
URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/8074>

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Rouen – Hôpital Charles Nicolle

Marie-Clotilde Lequoy

Identifiant de l'opération archéologique : 76 540 149

Date de l'opération : 2005 (SD)

- 1 La construction d'un nouveau bâtiment de virologie par le CHU de Rouen à proximité immédiate de l'enceinte orientale de la ville a nécessité une surveillance des travaux de terrassements (Fig. n°1 : Répartition des opérations de terrain). Un tronçon du rempart a été dégagé sur environ 50 m de long, entre la porte Saint-Hilaire et la tour du Colombier. Des sondages ont été réalisés du côté intérieur de la muraille pour étudier les niveaux archéologiques encore en place en relation avec le rempart.
- 2 La partie fouillée correspond à la dernière enceinte de la ville qui englobe, vers le milieu du XIV^e s., un vaste espace correspondant aux quartiers est (paroisses de Saint-Maclou, Saint-Vivien, Saint-Nicaise), zone comprise actuellement entre la « Croix de Pierre » et les boulevards. Les textes permettent de savoir que la partie sud-est de l'enceinte, entre la porte Martainville et la tour du Colombier, est bâtie entre 1406 et 1410, que la tour elle-même est édifiée entre 1408 et 1411, mais on ne connaît pas la date de construction de la portion de rempart située au nord qui pourrait être un peu plus ancienne.
- 3 Les sondages ont permis de reconnaître deux états du rempart (Fig. n°2 : Sondage 1, les remparts des XV^e s. et XVI^e s. superposés et la coupe G). Le plus ancien est conservé sur une élévation de 2,20 m au nord et 1,20 m au sud. Il suit la pente naturelle du terrain qui présente un dénivelé de 2 m sur la longueur dégagée. Il présente un parement en pierres de taille calcaires, assemblées de façon régulière avec des joints très minces. La hauteur des assises varie de 0,20 m à 0,30 m, et la longueur des pierres de 0,40 m à 0,70 m. Le blocage est constitué de rognons de silex et en moindre quantité de moellons de craie noyés dans un mortier blanc. Le parement présente à deux endroits un décrochement sur toute sa hauteur qui fait saillir à chaque fois l'une des parties du parement sur l'autre. En l'état actuel des recherches, il est difficile de savoir à quoi relier ce type de construction : rectification de l'alignement due à une réparation ou nécessité engendrée par une mise

en œuvre multiple du chantier ? Entre ces deux emplacements, le rempart est fissuré sur toute sa hauteur.

- 4 Un deuxième rempart est installé au XVI^e s. au-dessus du précédent et le coupe en partie dans sa largeur. Lors de cette reconstruction, la partie haute de l'ancien mur est arasée et constitue une plate-forme d'environ 1 m de large qui longe le nouveau rempart. Ce dernier est formé de pierres calcaires disposées en grand appareil (hauteur moyenne des assises 0,50 m ; longueur des pierres 0,60 m à 1 m). Les joints, en mortier gris clair très compact, sont larges.
 - 5 Puis, dans un troisième temps, de gros remblais sont rapportés le long de l'enceinte sur plus de 5 m de large (il n'a pas été possible de faire des observations au-delà, les niveaux ayant été détruits lors de précédents aménagements de l'hôpital). À leur surface, il a été observé plusieurs niveaux de circulation et un niveau de démolition dans lequel un boulet de canon en fonte de fer a été recueilli. Ces remblais constituent probablement le cavalier en terre établi pour recevoir l'artillerie, dont la réalisation est mentionnée en 1584 et qui figure sur un plan du couvent des Célestins installé à cet emplacement depuis 1445.
 - 6 La ville fut assiégée à quatre reprises entre le début du XV^e s. et la fin du XVI^e s. (en 1419 par Henri V, en 1449 par Charles VII, en 1562 par Charles IX et en 1591 par Henri IV) et cette partie de l'enceinte fut à chaque fois soumise aux opérations militaires. C'est pourquoi elle fut l'objet de nombreuses réfections durant cette période.
 - 7 LEQUOY Marie-Clotilde
-

ANNEXES

Fig. n°1 : Répartition des opérations de terrain

Auteur(s) : Ciezar-Epailly, Laurence (SRA). Crédits : Ciezar-Epailly, Laurence (2005)

Fig. n°2 : Sondage 1, les remparts des XV^e s. et XVI^e s. superposés et la coupe G

Auteur(s) : Lequoy, Lequoy (SDA). Crédits : Lequoy, Marie-Clotilde (2005)

INDEX

operation Sondage (SD)

Index géographique : Haute-Normandie, Seine-Maritime (76), Rouen

Thèmes : enceinte, mortier de construction, parement, remblai, rempart, siège

Index chronologique : Moyen Âge*, Temps Modernes

AUTEURS

MARIE-CLOTILDE LEQUOY

SDA